

QUI EST MON PROCHAIN ?

Regards Bibliques

Les Evangiles nous permettent de connaître Jésus, de voir comment sa mission se déploie, nous invitent à le suivre.

Jésus rappelle que pour vivre avec Dieu, pour recevoir la Vie éternelle, il est important d'aimer Dieu et son prochain.

Mais qui est mon prochain ?

Est-ce mon frère, ma sœur, maman, papa, mamie, papi ? Est-ce celui qui est proche de moi parce qu'il est de ma famille ? Est-ce mon copain, mon amie ? Celui ou celle qui me ressemble un peu de par ses goûts, son âge, sa culture, sa richesse, ... ? Est-ce celui que je vois à la télévision et qui souffre ? Est-ce n'importe qui ?

Dans l'Evangile de Luc, appelé aussi l'Evangile de la Miséricorde, Jésus nous dit « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (Luc 6, 36).

La parabole du bon Samaritain se trouve dans cet Evangile. Elle invite à répondre à deux questions : «qui est mon prochain ?» et «de qui je me fais le prochain ?»

Déroulement

Dans un 1er temps, quelqu'un lit lentement à haute voix l'évangile du bon Samaritain (Luc 10, 25-37).

Puis, l'animateur invite chacun à répondre personnellement aux questions ci-dessous :

● Quelle est la situation de départ décrite par le narrateur ?

Les personnages, ceux qui agissent, ceux qui sont passifs : qui sont-ils, que font-ils, que disent-ils ?

● Comment la situation évolue ?

Grâce à quoi ? Grâce à qui ? Qui aide à cette évolution, qui cherche à l'empêcher ? Quels sont les verbes d'actions qui caractérisent les différents protagonistes ?

● Quelle est la situation d'arrivée ?

Transformation, découverte, perte ? Qui a bougé ? Qui est resté sur place ? Qui a régressé ?

Puis dans un 2ème temps, on se demandera quelles sont les pistes pour nous aujourd'hui ?

● Comment ce texte résonne pour nous ?

Reformuler la question posée par le légiste « qui est mon prochain ? », pour lui donner sens aujourd'hui.

(C'est-à-dire « qui dois-je aider ? » Jésus répond : « celui qui a besoin d'aide. »)

Parler de ceux à l'école ou dans le quartier qui ne sont pas populaires, qui n'ont pas beaucoup d'amis...

● Qu'est-ce que ce texte nous fait découvrir de Jésus ? De Dieu ?

Développer les représentations symboliques de chaque personnage : qui est le blessé aujourd'hui ?

La compassion du Samaritain pour l'homme blessé est bien le propre du Christ qui dispense sans compter compassion et guérison.

● Quelle Bonne Nouvelle à recueillir et à partager nous offre-t-il ?

Le chrétien, parce qu'il est uni au Christ, devient vecteur de l'amour du Christ pour l'Humanité. Vous pouvez proposer aux jeunes de rédiger une réécriture du texte, dans le contexte d'aujourd'hui en respectant les intentions de la parabole.

● À quelle conversion, démarche, prière, ce récit ou ces paroles nous appellent-ils aujourd'hui ?

Plus on est rejoint par l'amour de Dieu, plus on est en mesure d'aimer. « Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimé le premier. » (1 Jean 4, 19).

D'où l'importance d'être « branché » sur le Christ par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et les sacrements, pour y puiser son amour dans les épreuves comme dans les joies.

● Temps de prière

Chacun dit un mot, une phrase qu'il retient de ce partage, puis on prend le Notre Père.

Pistes pour vous aider

Les personnages de la parabole

- Un homme descendait : défini par son humanité. Il représente chacun d'entre nous.
- Le prêtre, l'aubergiste et le lévite : définis par leur statut social et professionnel.
- Le Samaritain est considéré par les Juifs comme un hérétique, un exclu.

Le prêtre, le lévite, le Samaritain voient l'homme blessé. Le prêtre et le lévite passent leur chemin.

C'est lui, le Samaritain, l'étranger, qui est saisi de compassion (Luc 10, 33) et prend soin du blessé. (Luc 10, 33-35).

L'homme à moitié mort reçoit le secours d'un étranger !

Qu'est-ce qu'une parabole ?

En grec, le mot signifie comparaison, rapprochement et ressemblance. En hébreu et en araméen, le mot a une portée plus vaste où l'accent est mis sur l'énigme dont le but est d'initier à chercher la signification.

Une parabole est une petite histoire pour faire comprendre des choses importantes à ceux qui l'écoutent. Jésus utilise beaucoup de paraboles. On y découvre une action de Dieu et une attitude des hommes. Il nous propose d'écouter, de regarder et de réfléchir pour comprendre à quelle conversion nous sommes appelés.

Le contexte

Jésus commence sa montée vers Jérusalem : « comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. » (Luc 9, 51). Il rencontre un docteur de la Loi, qui cherche à le mettre à l'épreuve, avec les questions les plus débattues de son temps : « quel est le commandement de la Loi le plus important dont dépend la vie éternelle ? » et « quel prochain doit-on aimer ? ». Jésus va répondre en racontant cette parabole du bon Samaritain.

Jérusalem est à près de 800m d'altitude et Jéricho est à 400m en dessous du niveau de la mer. La route fait 27 km environ, soit une journée de marche ; le dénivelé est donc important. Cette route est réputée comme dangereuse car très accidentée et traversant le désert de Judée. C'est un véritable coupe-gorge.

Choix d'un support

Vous pouvez prendre une BD, une œuvre d'art ou une traduction respectant l'âge ou les difficultés du public.

Bandes dessinées :

- « Jésus et son message de libération », P.Thivollier et P.Rousseau, éd. Cheminements, 1976

- « Jésus, un regard qui fait vivre », A. Sigier, éd. A. Sigier, 1992

Œuvres d'art :

- « Le Bon Samaritain » : L. Giordano, H. Rembrandt, V. Van Gogh, W. Hogarth
- « Le Bon Samaritain » : les vitraux de la cathédrale de Chartres



La parabole montre que l'on peut aimer Dieu et passer à côté de son prochain. Le tournant de la parabole se situe au moment où le Samaritain est « saisi de compassion » (Luc 10, 33). Le Samaritain ne se contente pas de regarder le mourant, il se sent impliqué au plus intime de lui-même ; c'est la compassion viscérale qui le pousse à mettre en œuvre tout ce qui est possible pour sauver l'homme.

La véritable compassion n'est pas un sentiment mais plutôt une action qui conduit à prendre soin de l'autre. Du début à la fin, on ne dit rien de l'homme à moitié mort. Toute l'attention est portée sur celui qui prend soin de lui, jusqu'à payer de sa personne.

Au début c'est l'homme à moitié mort qui est le prochain si on répond à la demande du docteur de la Loi : « qui est mon prochain ? » (Luc 10, 29). Si on répond à la question de Jésus : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » (Luc 10, 36), c'est le Samaritain, celui qui a eu de la compassion pour l'homme blessé.

Jésus invite le docteur de la Loi à entrer dans la logique de la parabole, comme le lecteur dans le récit : agir comme le Samaritain, se faire le prochain de l'autre, en raison de la compassion pour autrui, quel qu'il soit.